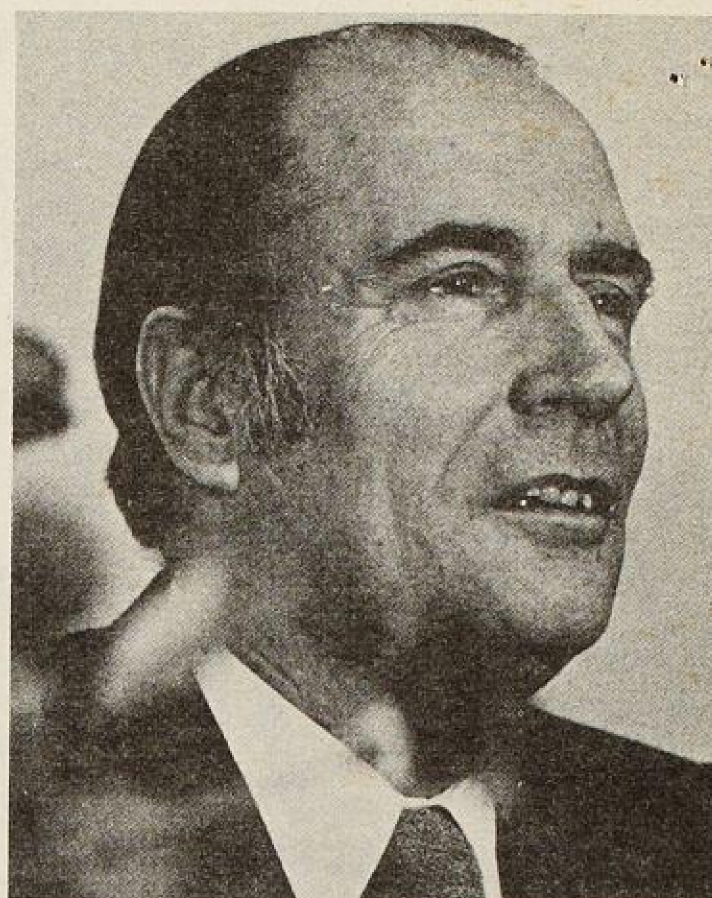




Madame, Monsieur,

A la veille d'un **choix décisif** pour le sort des Français, je m'adresse à vous, femmes et hommes de Gauche souvent inquiets de nos difficultés actuelles, et à vous, femmes et hommes qui faisiez confiance jusqu'à présent aux partis de la majorité gouvernementale et qui mesurez désormais leur incapacité.

Au-delà des divergences et des choix politiques, vous constatez tous **l'échec de la politique menée depuis tant d'années par la Droite. Le chômage et l'inflation** ne sont que les résultats les plus visibles, les plus attristants de la gestion des partis de Droite.

Dans leur grande majorité, les Français n'en veulent plus. Ils aspirent à un changement profond et les plus défavorisés ne peuvent plus l'attendre. Ils savent que la Gauche est seule capable de leur apporter ce qui leur manque le plus : l'égalité des droits et des chances, la responsabilité de leurs propres affaires, la certitude que la France retrouvera l'élan des grands moments de son histoire.

Ce moment est venu, il dépend de vous que ces espérances se réalisent. Je voudrais que vous compreniez que la difficulté de la Gauche est qu'elle veut aller honnêtement au fond des choses, pour changer la vie, et que la facilité de la Droite est qu'elle se contente de slogans à seule fin de garder le pouvoir.

Le Parti Socialiste, premier parti de France, vous offre la meilleure chance de sortir de la situation actuelle. Parce qu'il est **fidèle à ses engagements, fidèle à l'Union de la Gauche, au Programme Commun** ; parce qu'il refuse la surenchère à laquelle l'invitent ses partenaires communistes. Parce qu'il veut et qu'il peut mettre l'imagination au pouvoir. Parce que plus que tout autre, il fait des propositions dans tous les domaines qui touchent à la vie quotidienne, tels que les logements, l'aménagement des villes, les transports, l'environnement, l'éducation...

Enfin, parce qu'il est un parti de gouvernement, un parti responsable qui ne promet que ce qu'il peut tenir.

La victoire de la Gauche dépend de la situation qui sera faite par le suffrage universel au Parti Socialiste, dès le premier tour de scrutin. Le candidat qui se présente à vos suffrages dans votre circonscription s'engage sur cette politique. Il saura exprimer vos aspirations. **En votant pour lui dès le premier tour, vous manifesterez votre volonté de prendre en main votre propre destin et celui de vos proches.** Vous refuserez la prolongation d'une situation déplorable pour le plus grand nombre, qui maintient et renforce les privilèges, et vous sanctionnerez un gouvernement qui, faute de grand dessein, fait une politique à la petite semaine. Vous refuserez aussi la démagogie qui ne procure que des avantages illusoires et trompe l'espérance des travailleurs.

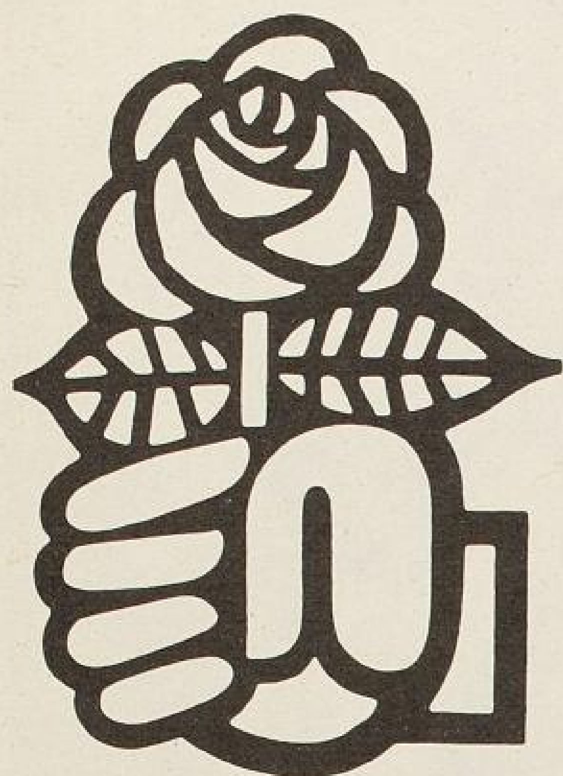
Le Parti Socialiste porte les espérances de millions de Français. En rejoignant son combat, en votant pour son candidat, vous vous donnerez les moyens d'améliorer et de changer la vie de chacun, d'élever l'image de la France dans le monde.

Le socialisme est une idée qui fait son chemin. Je vous invite à le tracer avec nous.

François MITTERRAND

INTER-IMPRESSION - MOULINS-LÈS-METZ

Le candidat du PARTI SOCIALISTE saura exprimer vos aspirations



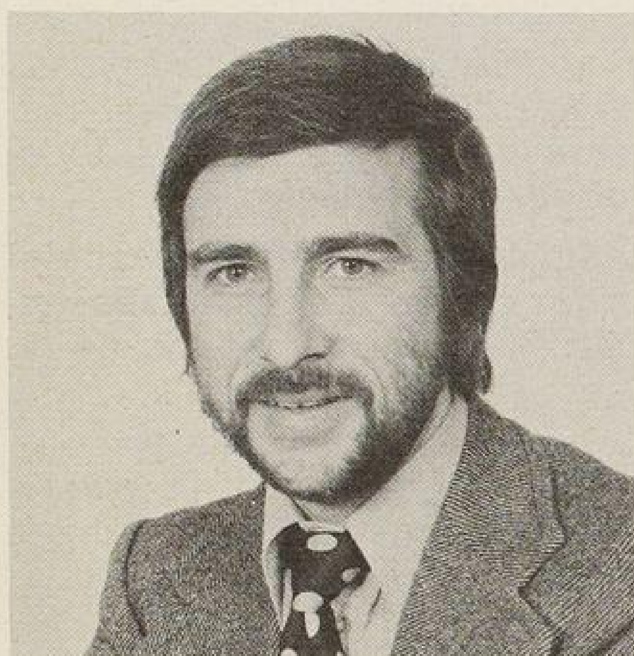
EN VOTANT POUR LUI

le 12 mars,
vous refuserez la prolongation d'une situation néfaste pour le plus grand nombre

EN VOTANT SOCIALISTE

vous manifesterez votre volonté de prendre en main votre propre destin et contribuerez à la victoire de la gauche, seul espoir de changement.

POUR VIVRE, VIVRE AUTREMENT, VIVRE ENSEMBLE



Candidat
Jean-Pierre MASSERET

33 ans, marié,
3 enfants
habite à Metz
Inspecteur Principal des Impôts



Suppléant
J.Jacques SCHAAL

36 ans, marié,
2 enfants,
habite à Marly
Professeur à l'I.U.T. de Metz

Chère Electrice, Cher Electeur,

« L'idée qui nous anime est une idée simple et une idée forte : elle est qu'il faut absolument corriger l'immense injustice qui préside à la vie de la société française, qu'il faut redistribuer le profit national et servir d'abord ceux qui en sont les artisans ».

Chômage, hausse des prix, aggravation des inégalités, mauvaises conditions de vie, sont les difficultés quotidiennes des habitants de notre circonscription.

Notre région s'engage lentement mais sûrement dans la voie du **sous-développement** (un emploi supprimé dans la sidérurgie = 7 emplois atteints).

L'incertitude du lendemain est partout présente. La désespérance gagne les plus démunis.

Comment vivre ? Comment élever nos enfants ? Quel sera notre avenir ?

Ces difficultés sont nées de la crise, dit-on ! **Pour nous, il n'y a pas crise fatale mais nécessité pour le capitalisme de se restructurer et d'augmenter ainsi ses profits, quitte à ce que nous en fassions les frais !...**

Les petites et moyennes entreprises, les artisans, les petits commerçants (refus de crédit, tracasseries fiscales...), les petits paysans (prix astronomique de la terre, endettement...) sont **écrasés et éliminés sciemment.**

Dans le même temps, quelques-uns ont fait des **profits considérables :** promoteurs bénéficiant de dérogations diverses (quartier Chalandon à Marly), industriels aidés par des fonds publics n'ayant en réalité que permis des licenciements (sidérurgie), politique d'équipements de prestige (aéroport régional de Louvigny/St-Jure). D'ailleurs, **les patrons sont « chez eux » au ministère de l'économie et des finances.** Savez-vous que 4 **sociétés** sur 10 **échappent totalement à l'impôt (Usinor - Arthur-Martin - Hachette - I.T.T.) ? EST-CE VOTRE CAS ?**

Simultanément, le poids des multinationales s'accroît sans cesse, mettant en **péril** notre **indépendance !**

Face à cette situation difficile, les **candidats de la droite,** y compris un ministre, ont la **prétention** d'apporter des solutions, aujourd'hui, à des problèmes qu'ils n'ont **pas résolus hier !**

Le fait que cette politique qu'ils soutiennent ait mené la Moselle à une **situation catastrophique** (sans précédent) **ne les arrête pas !**

A LES ENTENDRE, CE N'EST PAS LEUR FAUTE, « C'EST LA FAUTE A LA CRISE » !

Voilà clairement établie la **responsabilité de la droite,** au pouvoir depuis 20 ans, du député sortant Kédinger et de **ceux qui se présentent comme ses successeurs.**

Ils ne parlent pas des moyens nécessaires au sauvetage de notre région : implantation possible d'industries grâce aux nationalisations, augmentation des salaires et des prestations, impôt sur le capital... Ces moyens, indispensables, les obligeraient à toucher aux **intérêts des puissances financières qu'ils représentent :** d'ailleurs, **le C.N.P.F. ne s'y est pas trompé !** Il soutient ouvertement le pouvoir.

Pour arriver à leurs fins, les candidats de ce pouvoir n'hésitent pas à **acheter les voix des Lorrains,** tant ils se savent **discrédités.**

VOUS NE SEREZ PAS DUPES DE CETTE MANŒUVRE !